

théâtre de Caen



DOSSIER DE PRESSE



26 27 **Spectacles musicaux**





27 Octobre 20h

28 Octobre 14h30 20h

Petite balade aux enfers

d'après Christoph Willibald Gluck

Marine Thoreau La Salle

Valérie Lesort

chanté en français · 50 min · à partir de 6 ans

d'après *Orphée et Eurydice* (1762)
de **Christoph Willibald Gluck**
(1714-1787) [version d'**Hector Berlioz**]

Valérie Lesort mise en scène, texte
et scénographie

Marine Thoreau La Salle adaptation et direction
musicale

Pascal Laajili création lumières et scénographie
Florimond Plantier assistantat
à la mise en scène

Sami Adjali, Carole Allemand et **Valérie Lesort**
création des marionnettes

Sylvie Mitault création des peintures

Louise Bourgeat Eurydice
Marie Lenormand en alternance

avec **Camille Brault** Orphée
Amélie Tatti en alternance
avec **Béatrice Nanni** Amour

Marine Thoreau La Salle en alternance
avec **Nicolas Royez** ou **Katia Weimann** piano
Florimond Plantier, Bertil Cazaumayou,
Sami Adjali et **Quentin Vibet** manipulateurs
de marionnettes

Chéri, j'ai rétréci l'opéra ! Qui a dit que l'opéra n'était ni drôle, ni pour les enfants ? Un a priori que Valérie Lesort renverse avec malice dans ce mini-opéra avec des... mini-chanteurs ! Ici, l'intrigue de *l'Orphée et Eurydice* de Gluck est réduite à cinquante minutes et les héros à... 80 cm ! Le subterfuge ? À la fois chanteuses et marionnettistes, les interprètes qui donnent vie à cette relecture tendre et farfelue font aussi partie des marionnettes. À leurs côtés, des créatures loufoques en tous genres descendues des enfers. Jeux de lumière, illusions et théâtre noir parachèvent le tout.

L'histoire, elle, reste la même. Eurydice meurt le jour de ses noces avec Orphée. Celui-ci ne pourra la ramener du royaume des morts qu'à deux conditions : charmer les dieux de l'enfer par sa musique et ne pas se

retourner sur elle. Mais le voyage sera plus difficile que prévu. Orphée est un tantinet pleurnichard. Quant à Eurydice, bien capricieuse, elle est en pleine crise existentielle. Mais bon, qui ne le serait pas après un séjour au royaume des morts ? Il faut dire que ce n'est pas très bon pour le teint !

Avec son complice Christian Hecq, Valérie Lesort, plusieurs fois récompensée aux *Molières*, a déjà séduit le public caennais avec son univers drôle et poétique (*Le Voyage de Gulliver, 20.000 lieues sous les mers, Les Sœurs Hilton*). Il en sera de même avec ce nouveau spectacle, idéal pour faire découvrir l'opéra au jeune public. Quant aux adultes, la magie opérera : eux aussi redeviendront enfants devant tant de fantaisie !





02 03 Décembre 20h

On aura tout vu !

Une nuit au café-concert

Flannan Obé

1h15

œuvres d'**Aristide Bruant, Yvette Guilbert, Vincent Scotto, Hervé, Charles Borel-Clerc, Érik Satie...**

Flannan Obé conception et mise en scène
Pierre Lebon collaboration artistique
et création décors et costumes
Ingrid Chevalier lumières

Marie Gautrot mezzo-soprano
Flannan Obé ténor
Pierre Lebon baryton
Delphine Dussaux piano

Chronique d'une époque en chansons. Aristide Bruand, Érik Satie, Théodore Botrel, Yvette Guilbert, Thérèse, Vincent Scott... Autant de noms qui ont marqué la riche période des cafés-concerts à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. Dans ces lieux populaires, que l'on soit simple ouvrier ou bourgeois aisé, on vient se divertir. Le Chat noir à Montmartre en est l'un des plus mythiques.

Malgré leur peu de moyens, les cafés-concerts séduisent par la diversité des numéros et registres proposés (chansons, cirque, danse) et des sujets abordés. Entre complainte réaliste, comique troupier ou refrain grivois,

revendication politique ou cri de colère sociale, les couplets chantés disent aussi les préoccupations des Français d'alors. *On aura tout vu* est à la fois une page d'histoire de la chanson et la chronique d'une époque.

Dans un cabaret burlesque et déjanté, plein de gouaille et de facéties, Flannan Obé, ténor à l'origine du projet, et ses complices rendent hommage à ces ambiances mais aussi à ces artistes multi-facettes qui savent tout faire – danser, chanter, jouer du piano... – et transmettre avec peu tout l'univers contenu dans un refrain et quelques couplets.



30 Décembre 20h

31 Décembre 18h

No, No, Nanette

Vincent Youmans

Les Frivolités Parisiennes, Benjamin Pras

Emily Wilson et Jos Houben

chanté et surtitré en français - 2h15

comédie musicale en trois actes

de **Vincent Youmans** (1898-1946), sur un livret d'**Otto Harbach** (1873-1963), **Frank Mandel** (1884-1958), **Burt Shevelove** (1915-1982), **Irving Caesar** (1895-1996), créée en 1924 à Chicago

Les Frivolités Parisiennes orchestre

Benjamin Pras direction musicale, chef de chant et piano

Emily Wilson, Jos Houben mise en scène

Oria Puppo création scénographie, costumes, perruques, maquillages

Caroline Roëlands chorégraphie

Bruno Marsol création lumières

Maurine Baldassari réalisation perruques et maquillages assistée de **Caroline Boyer**,

Gwladys Fraboulet et **Manon Charreteur**

Clémentine Tonnelier assistantat

et coordination ateliers costumes

Julia Brochier assistantat

à la réalisation des costumes

Irem Tasdan assistantat costumes

et scénographie

Lugh Muller assistantat scénographie

Blackbox ST bureau d'études

Marion Prêité Nanette

Lauren Van Kempen Lucile Early

Caroline Roëlands Sue Smith

Marie-Élisabeth Cornet Pauline

Loai Rahman Tom Trainor

Arnaud Masclat Jimmy Smith

Ronan Debois Billy Early

Véronique Hatat Flora Latham

Maeva Simonnet Betty Brown

June Van Der Esch Winnie Winslow

Enora Veignant, Ludivine Bigéni, Adrian Conquet,

Joris Conquet, Xavier Ducrocq, Grégory Garell

et **Maxime Pannetrat** ensembles

Tea for two and two for tea... Cette petite mélodie, vous l'avez sûrement déjà fredonnée. Elle figure parmi les tubes de *No, No, Nanette*, l'une des premières comédies musicales américaines à connaître un succès mondial avec des représentations à Broadway, Londres, Paris... Cent ans après, ce joyau pétillant et jazzy des années folles séduit toujours ! D'autant plus sous l'œil du tandem Emily Wilson / Jos Houben dont l'humour et la fantaisie rencontrent ici la joyeuse énergie des Frivolités Parisiennes.

Résultat : un show tout en fraîcheur avec ses décors colorés, son casting pétulant et ses danseurs qui alternent fox-trot, charleston mais incarnent aussi des éléments du décor tel un escalier ou un pied de lampe ! Frivole et un brin extravagante, l'intrigue - un homme marié part en week-end avec sa femme et sa fille adoptive Nanette, mais omet de le dire à ses trois maîtresses... - célèbre la vie et le plaisir. Alors, quoi de mieux pour les fêtes de fin d'année !

suis peut-être un être surnaturel
façonné par la musique...





27 28 Janvier 20h

Le Château des Carpathes

Jules Verne, Aïrelle Besson
Émilie Capliez

1h30 · à partir de 12 ans

d'après *Le Château des Carpathes*, roman
de **Jules Verne** (1828-1905), publié en 1892

Émilie Capliez mise en scène
Aïrelle Besson composition musicale
Émilie Capliez en collaboration
avec **Agathe Peyrard** adaptation

Alban Ho Van scénographie
Kelig Le Bars lumière
Pierre Martin Oriol vidéo
Hugo Hamman création son
Pauline Kieffer costumes
Solène Souriau dramaturgie musicale
et assistanat à la mise en scène

**François Charron, Emma Liégeois, Fatou
Malsert, Rayan Ouertani, Jean-Baptiste Verquin**
comédiens

Julien Lallier piano
Adèle Viret violoncelle
Oscar Viret trompette

Aux frontières de l'irréel. D'étranges phénomènes réveillent un château abandonné dans un recoin de Transylvanie et terrorisent les habitants du village voisin. Un voyageur plus téméraire que les autres, Franz de Telek, entreprend d'en percer les mystères avant de découvrir que l'énigmatique propriétaire de la bâtisse n'est autre que son rival. Leur attirance commune pour la jeune et magnétique La Stilla, une cantatrice, a scellé leurs destins à tout jamais.

Associant théâtre, musique et vidéo, Émilie Capliez transpose à la scène la ténébreuse atmosphère et les effets surnaturels du roman de Jules Verne, issu de la série « Voyages extraordinaires ». Le décor se fait ainsi tour à tour auberge, cabaret, forêt, château mystérieux. Quant à la compositrice et trompettiste de jazz, Aïrelle Besson, elle signe la musique du spectacle, interprétée en direct : une partition envoûtante qui insuffle aussi douceur et modernité à l'intrigue.





08 Avril 20h

Smile !

**Sabine Devieille, I Giardini
Laurent Pelly**

chanté en français et en anglais · 1h20

Sabine Devieille soprano
I Giardini
Pauline Buet violoncelle
David Violi piano

Laurent Pelly mise en scène
Emmanuel Touchard arrangements originaux
Alice Le Moigne son
Natan Katz lumières

Un pas de côté pour Sabine Devieille. Le temps d'un spectacle, la soprano caennaise Sabine Devieille délaisse l'opéra pour la chanson et le music-hall. Sous le regard avisé de Laurent Pelly, metteur en scène de théâtre et d'opéra, elle livre avec ses complices d'I Giardini un récital en forme d'hommage aux cafés-concerts et aux cabarets. Au programme : Francis Poulenc et Cora Vaucaire, Érik Satie et Annie Cordy, Stephen Sondheim et Joséphine Baker ou bien encore Édith Piaf. Les frontières entre les répertoires s'effacent. Et en filigrane, se dessine une réflexion sur la vie d'artiste, ses doutes, ses instants de grâce.

À nouveau nommée « Artiste lyrique de l'année » aux *Victoires de la musique classique 2026* et désormais marraine de La Scuola de Caen, Sabine Devieille se réinvente et se dévoile autrement dans ce récital à la fois intime, drôle et léger.



—★—
13 14 Avril 20h

Les Voix de Carmen

Daniel San Pedro
Camélia Jordana

librement inspiré de la nouvelle *Carmen*
de **Prosper Mérimée** (1803-1870) et de l'opéra
Carmen de **Georges Bizet** (1838-1875)

Daniel San Pedro mise en scène et adaptation
Camélia Jordana création musicale
et arrangements
Camille Duchemin scénographie et lumières

Caroline de Vivaise costumes
Micaela Albanese vidéos
Jean-Luc Ristor création sonore
Vincent Breton collaboration artistique
et dramaturgie

avec
Camélia Jordana, Estelle Meyer, Gabriel Dahmani,
Yasmine Haller, Rubén Molina, Micaela Albanese

Si je me rebelle, prends garde à toi ! La liberté si chère à la Carmen de Bizet est à l'ouvrage dans cette création qui fait dialoguer le mythique opéra avec le flamenco, la musique arabo-andalouse, le gospel ou encore le rap. Des musiques nées des révoltes et des passions du peuple qui disent, comme Carmen, la lutte et la beauté du désordre.

Cette même liberté traverse les personnages imaginés par Daniel San Pedro et Camélia Jordana : des interprètes réfléchissant à un film sur *Carmen* et qui vont peu à peu se laisser rattraper par la fiction. La figure de Carmen surgit alors de leurs improvisations, de leurs échanges et de ce dialogue constant entre les musiques et les langues. Une Carmen libre et insaisissable, qui

jamais ne se soumet, incarnation vibrante des femmes qui s'émancipent, et icône d'une Méditerranée métissée, multiculturelle.

Sur scène, Camélia Jordana est Carmen. La chanteuse et comédienne signe également la création musicale de ce spectacle hybride entre théâtre, chanson et cinéma, entrelaçant passages lyriques, musiques du monde, poésie rythmée et fragments électro. Cette nouvelle production est aussi l'occasion de retrouver Daniel San Pedro, comédien, metteur en scène et directeur de la compagnie normande Les Petits Champs (*Le Pays lointain, Un mois à la campagne, On achève bien les chevaux...*).

théâtre de Caen

Grégory Cauvin direction

Émilie Chansel chargée des relations presse et numériques : e.chansel@caen.fr / 02 31 30 48 20

135 bd Maréchal-Leclerc

14007 Caen cedex 1

02 31 30 48 20

theatre.caen.fr



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour le yrique.